



MÉTISSE, la lettre de l'Association Internationale d'EthnoPsychanalyse

Métisse 2005 ; 10(2) : 8

Critique de livre

Lesoeurs G. *Diana du pont de l'Alma. Les pèlerins de la flamme.* Paris : Téraèdre (Collection L'anthropologie au coin de la rue) ; 2005.

Diana, Princesse de Galles, disparue à Paris, le 31 août 1997, dans le tunnel du Pont de l'Alma, en dessous de la Flamme de la Liberté, personnage aimé de son vivant par les foules, vit encore dans la mémoire collective au point d'être devenue un véritable mythe.

Dans cet ouvrage, Guy Lesœurs relate la recherche qu'il a conduite pendant plusieurs années. Il analyse les composantes du mythe à travers les comportements et les témoignages de personnes venues, du monde entier, se recueillir auprès de la Flamme qu'elles ont détournée pour en faire un mémorial à leur idole.

Selon l'auteur, cette démarche de milliers d'individus qui honorent la mémoire de Diana n'est pas seulement touristique, mais s'apparente à un pèlerinage multiculturel, de nature inconsciente. Au Pont de l'Alma, Lady Di a laissé son empreinte et les graffitis, les ex-voto, les prières ou les fleurs confèrent au lieu un caractère sacré.

Réceptacle un peu kitch, naïf et sauvage, de la ferveur des visiteurs, ce lieu d'accident tragique active les représentations du mythe moderne, populaire et romantique, de la Princesse. La Flamme du Pont de l'Alma est devenue un signal universellement reconnu, un lieu de culte et de pèlerinage, en hommage à la Reine des Cœurs.

Aux antipodes du sensationnel et pourtant en pleine actualité, d'une lecture aisée et toutefois marquée du regard de l'anthropologue, ce livre, illustré, nous conduit à nous interroger sur une possible résurgence du sacré dans nos sociétés (post) modernes.

Marie Rose Moro